



MIASA MIANATRA MIARAKA
Travailler & Apprendre Ensemble

RDCA
988/10-MI/DIRAT/ANT/ASS
NIF
60-0-00597-92
STAT
85309-11-2011-0-00597

✉ Villa Kanto lot C72 ter | Andranomena
ANTANANARIVO 101 | BP 496
M A D A G A S C A R

☎ 034 36 37 144

@ tae-madagascar@ecosolidaire.org

📄 miasa-mianatra-miaraka

📘 Miasa Mianatra Miraka

Rapport d'activités 2013



1. Départ de la première vague d'artisans

Pour la première fois, MMM a procédé au renouvellement des artisans. Conformément à l'esprit de l'association artisanale, ceux-ci sont en effet accueillis deux années afin de pouvoir accueillir de nouvelles personnes et permettre à ces dernières d'acquérir un savoir faire.

Cette étape était particulièrement délicate pour la première vague car dans les faits, la grande majorité des 17 artisans travaillaient à MMM depuis sa création¹, aussi n'avaient-ils jamais imaginé devoir quitter ce lieu. Cela s'explique par le statut régissant MMM qui n'était pas définitif au début. Un long travail de préparation, de dialogue et d'accompagnement avait donc été nécessaire tout au long de l'année 2012 pour permettre aux artisans de partir le 31 janvier 2013 et d'envisager un avenir professionnel après MMM. Pour favoriser la transition, les artisans ont bénéficié d'un mois de salaire en février et ceux qui avaient réalisé une épargne (gérée par MMM) ont vu celle-ci doublée par MMM.

L'un des objectifs de MMM est l'accès à un emploi décent. Sur les 17 artisans, 3 ont été ré-embauchés par MMM en CDD de 2 ans (l'un comme cuisinier et les deux autres comme responsables d'atelier, respectivement en vannerie et tissage et en broderie et couture). Depuis leur départ, les 14 autres font l'objet d'un suivi très régulier par le volontaire ATD Quart Monde qui assure à temps plein l'accompagnement des salariés (anciens et nouveaux). Au 31 décembre 2013, soit presque un an après leur départ de MMM, leur situation est la suivante :

- 4 ont trouvé un emploi (s'ajoutant aux 3 embauchés par MMM),
- 7 ont créé leur propre emploi,
- 2 ne recherchent pas d'emploi pour des raisons familiales,
- 1 est en recherche d'emploi.

Plusieurs d'entre eux ont continué de travailler pour MMM, permettant ainsi de répondre aux commandes alors que les nouveaux artisans n'étaient pas encore en mesure de produire. Cette solution permettra aussi, dans la durée, d'accroître la production de MMM pour répondre aux demandes qui augmentent de plus en plus. Lorsqu'ils viennent à MMM chercher ou apporter du travail, c'est l'occasion d'un échange d'expérience avec les nouveaux artisans qui sont ainsi en mesure d'imaginer leur propre avenir après MMM.

Notons aussi que 2 anciens artisans sont intervenus comme prestataires pour apporter des formations complémentaires à ceux de la seconde vague.

2. Une nouvelle vague d'artisans à MMM

2.1 Recrutement de la seconde vague

Au cas où il y aurait des abandons, l'équipe dirigeante de MMM avait choisi de recruter 20 personnes pour constituer la 2^{ème} vague. Pour cela, elle a lancé un appel à candidatures dans les quartiers d'Antohomadinika, d'Andramiarana, mais aussi celui d'Andranomena, là où

¹

C'est en 2011 que MMM a pu être déclarée comme association de droit malgache et que les artisans ont pu bénéficier d'un Contrat de travail à durée déterminée de deux ans.

se trouve MMM. Elle a aussi proposé à MadCap et Action Contre la Faim, deux associations partenaires qui sont en lien avec des familles très pauvres, de présenter chacune deux personnes qui correspondaient aux critères établis pour ce recrutement.

Au total, 106 candidatures ont été recueillies. L'objectif était de sélectionner des personnes parmi les plus vulnérables, tout en respectant un certain équilibre nécessaire au bon fonctionnement des ateliers. C'est pourquoi chaque candidature a été examinée au travers d'une grille de recrutement comportant des critères tels que :

- âge compris entre 20 et 40 ans
- nombre de personnes à charge
- niveau de scolarisation
- type d'habitation
- sexe (dans la volonté de chercher un équilibre entre hommes et femmes)
- scolarisation des enfants
- intérêt pour les activités d'artisanat
- accès à l'eau courante, à l'électricité
- équipement du logement

L'équipe a ainsi procédé à une première sélection qui a permis de retenir une trentaine de candidatures. Le volontaire ATD Quart Monde responsable de l'accompagnement a alors rencontré chacune de ces personnes à son domicile pour mieux faire connaissance. A l'issue de chaque rencontre, il a établi un rapide compte-rendu à partir duquel le Conseil d'Administration et l'équipe dirigeante ont travaillé pour retenir 16 personnes².

Au final, 19 femmes et 1 homme ont commencé à travailler à MMM le 1^{er} mars 2013. Leur origine est la suivante :

- Antohomadinika 8
- Andramiarana 5
- Andranomena 3
- MadCap 2
- AICF 2

2.2. Formation et démarrage de la production

Jusqu'à la mi-avril 2013, tous ont appris la vannerie, sous la conduite d'un formateur de l'ASA (apprentissage le matin et pratique l'après-midi). Activité artisanale de base à Madagascar, la vannerie est relativement facile à démarrer à titre individuel et nécessite une matière première bon marché. Par ailleurs, il est intéressant de proposer une formation polyvalente à la plupart des artisans. Après ces six semaines de formation, afin d'acquérir une certaine pratique, les 20 artisans ont exclusivement travaillé dans ce domaine. Ils ont notamment réalisé 750 cadres pour photos de format 10x15 et 2.000 porte clés pour une commande d'ATD Quart Monde France.

A partir de la mi-septembre 2013, au retour de leurs congés annuels, tous ont appris la couture pendant huit semaines (formation le matin, pratique l'après-midi). En effet, la couture est indispensable car la plupart des articles artisanaux nécessitent une finition de couture, y compris les produits en vannerie qui deviennent de plus en plus complexes (sacs, pochettes...).

² Les 4 autres artisans de la seconde vague étaient proposés directement par MadCap et AICF.

Ce n'est donc qu'à partir de la mi-novembre 2013 que les artisans se sont répartis vers leur atelier définitif de la manière suivante :

- vannerie 7
- couture 4
- broderie 7
- tissage 2

Les deux premiers ateliers ont pu se lancer dans la production aussitôt alors que les deux autres ont nécessité une formation adaptée avant de commencer à produire à leur tour, vers la fin de l'année 2013.

Alors que la première année s'achève bientôt, les artisans savent réaliser un travail de qualité ; ils doivent désormais apprendre à travailler plus rapidement pour pouvoir être compétitifs lorsqu'ils quitteront MMM.

Notons également qu'aucun artisan n'a quitté MMM ce qui constitue un critère de réussite pour l'équipe dirigeante. Pourtant 2 ou 3 parmi les plus faibles ont envisagé de partir parce qu'ils avaient du mal ou parce qu'ils sentaient que d'autres artisans se moquaient d'eux. L'accompagnement individualisé, mais aussi les rencontres collectives au cours desquelles l'équipe a fait passer l'esprit de MMM, en s'appuyant notamment sur le règlement intérieur, a permis à ces personnes d'oser s'accrocher et finalement, elles ont réussi à trouver leur place au milieu de tous.

2.3 Formations complémentaires dispensées à MMM

Compte tenu du profil des candidats retenus, des formations complémentaires sont indispensables :

- Des cours d'alphabétisation ont débuté à partir de mai 2013, à raison de 2 cours d'une heure par semaine pour chacun des 2 groupes de niveau (un groupe de 8 personnes illettrées, un groupe de 6 personnes ayant arrêté l'école au niveau du CE2 ou avant).
- Des cours de français ont démarré à la mi-octobre 2013 ; ils sont suivis par 10 personnes.

2.4 Constitution d'une épargne dans la perspective de l'après MMM

Dès la fin de leur période d'essai de deux mois, il a été proposé à chaque artisan d'ouvrir un compte d'épargne à la BOA. Tous ont accepté et ils ont été soutenus dans leurs démarche par le volontaire ATD Quart Monde responsable de l'accompagnement. C'est ce dernier qui dépose chaque mois l'épargne des artisans à la banque. Avec l'accord de tous, l'argent ainsi accumulé est bloqué jusqu'à la fin de leur contrat de travail, soit le 28 février 2015. Il leur permettra de disposer d'un capital pour lancer l'activité économique de leur choix.

2.5 Expérimentation d'un compagnonnage au travail

Anne-Marie Marais, un membre bénévole d'ATD Quart Monde en France avait l'opportunité de venir passer 3 semaines à Madagascar en mars 2013. Plutôt que de visiter le pays, elle préférait vivre un temps avec l'équipe ATD Quart Monde sur place. Comme son arrivée coïncidait avec le démarrage de la seconde vague de MMM, il lui a été proposé de vivre 3 semaines avec les artisans, suivant la formation de vannerie le matin et mettant en pratique l'après-midi.

Cette forme de compagnonnage dans le travail est au cœur de *Travailler et Apprendre Ensemble* (TAE), l'entreprise créée par ATD Quart Monde à Noisy-le-Grand en 2001 qui a servi de référence lors de la constitution de MMM dont le nom malgache est la traduction de TAE. C'est pourquoi l'équipe dirigeante de MMM a souhaité l'expérimenter avec Anne-Marie Marais.

La barrière de la langue n'a pas été un obstacle majeur car certains artisans avaient déjà quelques connaissances du français et très vite, des liens d'amitié se sont créés. Deux mois après son départ, Anne-Marie a partagé ce qu'elle avait retenu de cette expérience :

« J'ai à cœur de renforcer ce lien que vous m'avez donné l'opportunité de créer. Lors de la dernière réunion régionale d'ATD Quart Monde à Marseille, j'ai partagé ce moment passé à MMM et avec l'équipe d'ATD de Madagascar, avec des photos à l'appui. Deux semaines plus tard, un militant est venu me voir en me disant qu'il avait été très touché par tout ce que vivent les familles à Tananarive. Il m'a demandé si je pensais qu'il serait possible qu'il fasse la même expérience que moi. Et pourquoi pas ? Cela m'a fait aussi réfléchir sur la question qui m'avait été posée : en quoi cette expérience de compagnonnage peut elle apporter quelque chose au Mouvement ATD Quart Monde ? Je pense aujourd'hui que cela permet d'ouvrir une porte vers l'extérieur pour nous, membres d'ATD Quart Monde en France, et la reconnaissance de ce que vivent les familles de MMM : elles peuvent penser qu'elles existent aussi parce que ce qu'elles font est connu au delà de leur milieu de vie. Elles peuvent être fières de ce qu'elles font. Admiration qui apporte dignité. Parler des personnes avec qui j'ai travaillé pendant 3 semaines et de leurs talents individuels, cela aussi fait partie du bénéfice de ce moment partagé ».

3. L'atelier de ferblanterie

3.1 Accueil de deux vagues successives

L'atelier de ferblanterie a déjà accueilli 3 vagues d'artisans depuis sa création au cours du second trimestre 2011. Pour des raisons professionnelles, le formateur n'était plus en mesure de poursuivre à MMM si bien qu'un nouveau professionnel en ouvrage métallique a été recruté comme prestataire. C'est lui qui a formé les 2 vagues suivantes, à savoir :

- La 4^{ème} vague d'octobre 2012 à mai 2013 qui a débuté avec 6 personnes et fini avec 5 (un jeune est décédé en cours de formation).
- La 5^{ème} vague de juin à novembre 2013 qui a débuté avec 7 personnes et fini avec 3 (une a trouvé un emploi, deux ont dû arrêter pour des raisons économiques car elles ne gagnaient pas suffisamment d'argent pour faire vivre leur famille).

Cet atelier avait été conçu pour proposer une formation à raison de 3 matinées par semaine pendant 6 mois. L'expérience a montré que cette formule ne permettait pas aux intéressés de créer leur propre activité ou de trouver du travail dans ce domaine à l'issue de la formation. Par ailleurs celle-ci étant très peu rémunérée, certains abandons étaient justifiés par des difficultés économiques. La décision a donc été prise de repenser cette activité et de la transformer en une véritable formation qualifiante comme les autres proposées à MMM : formation à plein temps sur 12 mois. En décembre 2013, 8 personnes ont été sélectionnées, toutes issues des vagues précédentes. Le 6 janvier 2014, elle débiteront cette nouvelle formation qui constitue pour elles une deuxième chance.

Dans cet atelier, les artisans vont apprendre à fabriquer des ouvrages métalliques (grilles de sécurité, etc.), des objets artisanaux du type petites voitures, des outils et des cuiseurs à bois économes (CBE).

3.2 Expérimentation de la fabrication d'un Cuiseur à Bois Econome (CBE)

Grâce à l'association Bolivia Inti Sud Soleil (BISS), l'atelier de ferblanterie s'est lancé dans la fabrication de CBE, contribuant ainsi à la réduction de la déforestation qui constitue un fléau à Madagascar. Le 5 avril, nous avons organisé une démonstration devant une trentaine de personnes. Pour cela, deux systèmes de cuisson avaient été allumés en même temps. Avec le CBE, le *saonjo*³ a été cuit 10 minutes plus vite et a nécessité 300 g de bois en moins qu'avec le système traditionnel.

Les formations menées jusqu'à la fin de l'année de 2013 se réduisant plutôt à une initiation au cours de laquelle les stagiaires apprenaient plusieurs choses, il n'était pas encore possible d'envisager une grande production de CBE et seuls quelques exemplaires ont été réalisés, dont un modèle plus gros, adapté aux marmites collectives de MMM pour préparer les repas du midi. Quelques uns ont déjà trouvé un acquéreur, mais ce n'est qu'en 2014, avec la nouvelle formule de l'atelier de ferblanterie que nous serons en mesure de chercher à développer la vente des CBE. Quelques commandes sont déjà en attente..

4. Espaces Verts à Tuléar (EVT)

Ce projet fait l'objet d'un partenariat avec la municipalité de Tuléar et le CDD (Comité Diocésain pour le Développement) qui en assure le leadership. Il est soutenu par la région Aquitaine et par le lycée agricole de Bazas (Gironde) : un jeune diplômé de ce lycée a rejoint le projet dans le cadre d'un service civil international en octobre 2013 et restera jusqu'en août 2014. Ce projet sur 4 années prévoit la formation de deux vagues successives composées de 15 artisans.

³ Espèce d'igname.

4.1 Départ de la première vague

De juillet 2011 à juin 2013, la 1^{ère} vague s'est investie dans l'aménagement et l'entretien de deux plates-bandes sur la commune, puis la réalisation de semis pour pouvoir vivre de ce travail après EVT. A l'issue de leur formation, seuls 7 artisans ont souhaité poursuivre une activité professionnelle dans ce domaine.

Pour cela, EVT leur a alloué une parcelle du terrain d'un hectare qui a été mis à la disposition d'EVT par la Direction Régionale du Développement Rural, à partir du 1^{er} septembre 2013. Ainsi, ils disposent d'un lopin pour produire et vendre des plants. Mais comme ce terrain est assez éloigné de la ville, tant qu'ils ont pu disposer de l'ancienne pépinière qui avait été prêtée par la mairie, ils ont préféré y rester. Ce n'est donc que vers la fin de l'année 2013 que certains d'entre eux ont commencé à venir exploiter leur nouvelle parcelle. Notons qu'à ce jour, une des 7 personnes n'a pas encore commencé son activité. Elle pensait pouvoir l'entreprendre avec ses enfants sans travail. Est-ce parce que cela ne les intéresse pas qu'elle ne donne pas suite ? En effet, âgée de 53 ans, il est sans doute plus difficile pour elle de continuer de travailler la terre.

Au 31 décembre 2013, soit 6 mois après la fin de leur contrat de travail, la situation des 15 artisans de la 1^{ère} vague d'EVT est la suivante :

- 2 travaillent,
- 8 ont créé leur propre emploi (6 dans la vente de plants et 2 dans un autre domaine),
- 1 qui avait souhaité disposer d'une parcelle n'a pas encore commencé son activité,
- 2 ne recherchent pas d'emploi pour des raisons familiales,
- 2 sont en recherche d'emploi.

4.2 Recrutement de la seconde vague

EVT s'est appuyé sur l'expérience de MMM pour réaliser ce recrutement : définition de critères objectifs et proposition de candidatures par ATD Quart Monde et une autre association (Caritas). Au final, 9 hommes et 6 femmes ont été recrutés ; ils ont entre 24 et 40 ans ; 13 ont été présentés par ATD Quart Monde et 2 par Caritas.

4.3 Formation et début de la production par la seconde vague

La seconde vague a démarré le 1^{er} septembre 2013 ; elle prendra fin en août 2015. Le projet initialement prévu pour l'aménagement de plates-bandes à l'intérieur de la ville a été petit à petit réorienté. L'entretien des plates-bandes s'est révélé beaucoup plus difficile que prévu : problème de pompage d'eau et d'arrosage, respect des espaces dans certains quartiers, destruction partielle à la suite d'un cyclone Haruna, etc. Aujourd'hui l'action consiste principalement à développer une pépinière destinée à produire des plants d'essences variées en vue du reboisement de la région, notamment dans le cadre du projet de reboisement lancé à Miary par le PAM (Programme d'Alimentation Mondiale). Toutefois, quelques nouvelles plates-bandes seront aménagées en ville, en tenant compte des difficultés rencontrées lors de la 1^{ère} vague.

Les artisans ont commencé par aménager le terrain d'un hectare alloué par la Direction Régionale du Développement Rural afin de le transformer en pépinière : constitution de parcelles, creusement d'un puits et de canaux d'irrigation, création d'un système à godets pour puiser l'eau et alimenter les canaux, premiers semis dans des sachets en plastique de récupération...

5. Mieux faire connaître MMM

5.1 Participation à des événements extérieurs

En 2013, les artisans de MMM ont eu l'occasion de participer à plusieurs événements extérieurs. A chaque fois, c'est l'occasion d'une ouverture, de découvrir ce que d'autres produisent et aussi de mesurer la satisfaction du public :

- expo-vente des produits MMM le 16 avril et le 2 octobre 2013, à l'ambassade des USA (2 artisans),
- journée internationale du commerce équitable le 11 mai, organisée par l'ANCESM (Agence Nationale du Commerce Equitable et Solidaire à Madagascar) : carnaval, atelier de partage du savoir, etc. (12 artisans).

5.2 Relance d'outils de communication

5.2.1 La lettre de MMM

Trois numéros de *La lettre de MMM* sont parus en 2013 ; ils ont été diffusés, à Madagascar et en France, à environ 500 exemplaires en direction des amis, clients, partenaires, institutions... Cette lettre est disponible à : <http://www.atd-quartmonde.org/La-lettre-de-MMM,3411.html>.



5.2.2 Facebook

Par ailleurs, des nouvelles de la vie de MMM, illustrées par de nombreuses photos, sont régulièrement postées sur son site Facebook (compte : Miasa Mianatra Miaraka).

5.3 Articles et reportages sur MMM

5.3.1 Dans la revue de la Fondation EDF

Le 14 août, Jean-Luc PETIT, photographe professionnel, est venu réaliser un reportage photos pour illustrer un article de la revue de la Fondation EDF, à paraître prochainement. En plus des photos prises sur place, il s'est rendu chez quelques artisans pour les photographier dans leur vie quotidienne.

5.3.2 Dans la revue de BISS

Les débuts du CBE à MMM ont fait l'objet d'un article en juillet dans la revue de l'association BISS (voir en annexe).

6. Développement d'un réseau de diffusion en France

En 2013, après le succès du catalogue qui était paru en fin d'année 2012, 3 groupes locaux ATD Quart Monde ont choisi de contribuer à la promotion de MMM en vendant ses produits : Clermont-Ferrand, Marseille (à la suite du séjour d'Anne-Marais Marais) et Rumilly en Savoie. Contrairement à 2012 où l'essentiel des ventes avaient été faites par correspondance, en 2013, ce sont les groupes locaux qui ont vendu l'essentiel de la production de MMM, essentiellement à travers des stands et plus particulièrement lors des marchés de Noël. Pour soutenir chacun et permettre aux uns de s'appuyer sur l'expérience des autres, une synergie a été lancée entre les 6 groupes locaux en France, à travers la création d'un réseau.

Rose Empereur, une militante du groupe de Savoie, a rédigé plusieurs poèmes après ses premières expériences, dont celui-ci :

Le marché

*Parasols de diverses couleurs
Et de différentes grandeurs,
Se côtoient sur la petite place...*

*Les exposants,
Bien vite, rompent la glace,
En se reconnaissant,
Et présentent, avec bonheur,
Leurs trésors les plus variés :
Bois, marbre, produits du terroir,
Sculptures,
Tableaux et peintures
Sur divers matériaux,
Produits brodés et sacs de Madagascar,
Tout attire les regards...*

*Les passants, qui arrivent lentement,
En flânant,
Contemplant,
L'œil émerveillé tous ces beaux objets,
Commentent,
Et parfois achètent,
Tout « en taillant une petite bavette »...*

*Le soleil d'été,
Lui, darde ses rayons dorés,
De plus en plus chauds et concentrés,
A mesure que s'avance la journée,
Rythmée, tout les quart d'heures,
Par le chant du clocher, juste à côté !...*

Et même si, pour certains, les affaires,

*N'ont pas été très florissantes,
On se dit que c'est une expérience
Belle et enrichissante.*

7. Perspectives pour 2014

Au mois de février, alors que les artisans finiront leur première année à MMM et seront à la moitié de leur temps de formation, nous effectuerons un entretien personnalisé avec chacun. Ce sera l'occasion de réaliser avec eux une première évaluation : qu'ont-ils appris durant cette année ? Quel est leur projet après MMM ? Dans quel domaine doivent-ils progresser au cours de la seconde année ? etc.

En partenariat avec Planet Finances, deux formations seront mises en place :

- La vie familiale et personnelle, avec des thèmes tels que la gestion budgétaire familiale, l'hygiène, le comportement au travail, l'accès aux droits, la citoyenneté, etc.
- La création d'emploi avec des thèmes tels que la gestion de micro-entreprise, la création d'activité, les relations avec les administrations, l'accès au micro-crédit, etc.

Par ailleurs, des formations spécialisées seront organisées, afin que chaque artisan puisse accroître son savoir-faire (broderie sur raphia, utilisation de machines industrielles pour la couture, réalisation d'objets complexes en vannerie, etc.).

Nous chercherons aussi à augmenter notre réseau de distribution de nos produits artisanaux, notamment auprès du village écologique de Tsaratanana qui accueille de plus en plus de visiteurs et avec lequel nous avons commencé à nouer un partenariat.

Avec le lancement d'une nouvelle formule de l'atelier de ferblanterie, nous envisageons de développer la diffusion des CBE (Cuiseurs à bois Economes), contribuant ainsi, à notre mesure, au développement durable de Madagascar. En effet, cette activité aura une dimension économique et sociale en offrant un emploi à des personnes défavorisées, ainsi qu'environnementale puisque le CBE a plusieurs avantages par rapport au système habituel de cuisson malgache (fata-pera) : il consomme moins, ne nécessite pas de charbon de bois qui est l'une des causes principales de la déforestation de l'île et il produit presque pas de fumée.

à la lutte contre la déforestation sur l'île. Nous chercherons des partenaires qui seraient intéressés de s'associer à ce projet pour pouvoir, à terme, passer à une échelle plus importante dans la production et la diffusion des CBE.

MADAGASCAR

Pôle France

Pôle Andes

Pôle Afrique



Madagascar : Le cuiseur à bois économe, support d'apprentissage pour l'atelier ferronnerie d'ATD Quart Monde¹

L'association Miasa Mianatra Miraka (MMM - Travailler et Apprendre Ensemble) est un programme du Mouvement ATD Quart Monde. Il vise à former des personnes pour leur permettre de trouver du travail. De passage en France et au contact de membres de BISS, Denis Gendre (Volontaire et animateur du projet MMM) a engrangé des informations sur les cuiseurs à bois économes qu'il comptait bien mettre à profit de retour à Antananarivo (Madagascar). Il explique :

« Nous voici effectivement remis dans la réalité malgache. Je suis bien arrivé avec le CBE dans mes bagages et nous prévoyons de le présenter la semaine prochaine à MMM (nous attendions une opportunité et la présence de tous pour le faire). A partir de là, nous lancerons le processus en respectant le rythme des personnes.

A Madagascar, les plus anciens ateliers MMM sont orientés vers l'artisanat touristique (broderie, couture, vannerie, tissage), mais depuis 2011, un atelier de ferblanterie a été lancé. Dans ce contexte, j'ai été intéressé par les systèmes à économie d'énergie proposés par BISS car comme dans tant d'autres pays, les forêts sont de plus en plus menacées, notamment à cause de la fabrication de charbon de bois, moyen le plus utilisé pour cuisiner en zone urbaine.



Je pense que nous allons commencer par réaliser un premier CBE et le tester à la cantine de MMM ce qui permettra de suivre l'apprentissage. Ici, la cuisine se fait habituellement au charbon de bois, mais ils vont acheter du bois de chauffe pour mettre dans le CBE.

Si c'est vraiment économe, je pense que les artisans de MMM seront motivés pour s'en équiper et qu'ainsi, cela pourrait se propager par le bouche-à-oreilles. C'est en tout cas comme cela que nous imaginons avancer.

Ca y est, le premier CBE de MMM a été achevé la semaine dernière ! 3 autres sont en cours de finalisation et un autre, de plus grande dimension, servira à notre cantine. Pour l'instant, Nathanaël, le nouveau formateur de l'atelier de ferblanterie, a rapporté le CBE chez lui pour le tester, acquérir un savoir faire puis il fera une démonstration devant nous tous dans quelque temps. Je pense que nous n'aurons pas de mal à vendre les CBE déjà réalisés, même si le prix d'achat est plus élevé que les foyers traditionnels malgaches. L'épicière de notre quartier est déjà motivée pour en acquérir un !



Au début du premier essai se dégageait une fumée très noire et je me suis demandé pourquoi : est-ce à cause de la résine dans le bois ? Est-ce parce que la partie métallique qui entoure la marmite était trop proche de celle-ci ? Est-ce par ce qu'on avait mis trop de bois ensemble ? J'avais beau expliquer qu'il n'en fallait pas beaucoup, la difficulté de la langue ne favorisant pas le dialogue, les personnes avaient tendance à charger le CBE et il a fallu un bon moment avant qu'ils osent limiter l'alimentation en bois.

Au bout de plusieurs minutes, la fumée a fini par disparaître. Entre-temps, nous avons réduit la quantité de bois et augmenté l'espace entre la casserole et la pièce métallique qui l'entoure.

¹ATD = Agir Tous pour la Dignité

Finalement, nous avons dégusté du manioc bouilli et légèrement sucré, agrémenté de yaourts et de cacahuètes ; c'était succulent. Les personnes qui ont cuisiné ont effectivement l'impression d'avoir utilisé très peu de bois.

Après le CBE modèle familial nous en avons construit un pour les grosses marmites utilisées à MMM. Il est en service chaque jour pour cuire le riz de la cantine. Il nous en faudrait un second pour cuire le loaka (légumes qui accompagnent le riz). Il sera réalisé par la nouvelle vague de nouveaux ferblantiers qui a commencé en cette semaine du mois de mai.



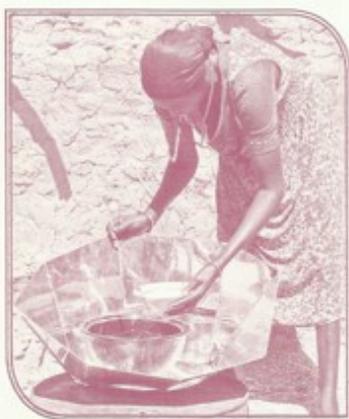
Je pense qu'ainsi, les artisans de MMM vont apprendre peu à peu à utiliser le CBE et, espérons, à en voir les nombreux intérêts. Peut-être seront-ils alors motivés pour en acheter un ? En effet, chaque midi, 2 femmes aident Jean-Jacques à tour de rôle pour la préparation des repas.

A MMM, nous ne lancerons pas forcément une grosse production car il s'agit de former des personnes durant 6 mois et elles apprennent à faire autre chose. Mais, peut-être qu'une fois formées, ces personnes pourront en produire par elles-mêmes et ainsi faire tâche d'huile.»

Denis GENDRE, volontaire à ATD Quart Monde, Miasa Mianatra Miaraka, membre du réseau Afrique de BISS (reseau-afrique@boliviainiti.org)

Tchad : cuisson solaire en partenariat avec l'ONG américaine Solar Household Energy (SHE)

Après 2 missions de diagnostic et de formation en 2011, BISS, mandatée par SHE, a effectué une nouvelle mission, en décembre 2012, centrée sur le suivi-évaluation de l'utilisation de 250 cuiseurs solaires de type « Hotpot1 ». Ces interventions entrent dans le cadre de la politique environnementale du Haut Commissariat aux Réfugiés confronté à la rareté de la ressource en bois de cuisson.



Sadia, une femme moderne !

Sadia, une jeune femme réfugiée Masalit, cuisine depuis plus d'1 an et demi avec son cuiseur solaire HotPot et y prépare les repas pour son mari et ses 5 jeunes enfants. Elle a très bien compris tout l'intérêt qu'elle pouvait tirer de ce nouveau mode de cuisson. Sadia apporte beaucoup de soin à son Hotpot qui paraît toujours comme neuf et après 2 saisons des pluies, le carton d'emballage du cuiseur est en parfait état. **Il est 11h et le premier mets préparé, des pois, est prêt. Nous dégustons avec plaisir ce délicieux plat solaire, d'autant que nous savons qu'il a évité la pénible, longue et risquée collecte du bois à plus de 10 km du camp.**

Si Sadia s'est appropriée le Hotpot, c'est plus difficile pour les acteurs locaux qui ont besoin d'accompagnement afin de maîtriser le déploiement et la pérennité d'un tel projet. **Dans tous les cas, des financements internationaux sont à mobiliser pour équiper chaque femme d'un équipement de cuisson solaire.**

¹ Le Hotpot est constitué d'un jeu de réflecteurs très réfléchissants au centre duquel on place la marmite noire (en forme de bol) qui s'insère dans une marmite en verre feignée d'un couvercle